



la lettre

édito

Chers camarades,

Après le séisme de la COVID 19, qui n'est malheureusement pas terminé, nos hôpitaux ont été débordés et il sera obligatoire de les remettre en état de fonctionnement. Aujourd'hui, les infirmiers(ères), les aides-soignants(tes) travaillent toujours dans des conditions difficiles et le manque de médecin pénalise l'ensemble des soins.

Notre vie quotidienne subit actuellement ces méfaits. Nous retraités, qui soi-disant, participons à l'économie française par les voyages, les restaurants... n'avons plus les moyens aujourd'hui de nous payer ces sorties. Alors quelle participation à l'économie pour demain ?

De plus, nous subissons l'augmentation de l'énergie électrique, de l'essence... ça sent le gaz !!!

Les hausses vertigineuses des prix de cette énergie ne sont pas accidentelles, cela a commencé bien avant la guerre de l'Ukraine !

Elles étaient déjà présentes avant, ce sont les errements passés et présents qui nous ont conduits à ce désastre. Si certains industriels semblent affaiblis, il ne faut pas ignorer que l'État leur a beaucoup donné !!!

Pour nous retraités et donc consommateurs, la facture est salée. Dès le mois de février 2022, le litre d'essence était en moyenne à 1,80 € ; aujourd'hui, il dépasse les 2 € et on joue au « yoyo » avec la hausse ou la baisse du prix du baril de pétrole !!!

Quant au commerce extérieur, il a enregistré en 2021, un déficit record de 84,7 milliards d'euros. Le « quoi qu'il en coûte » est donc devenu ÉNERGÉTIQUE.

La guerre en Ukraine fait flamber le cours du gaz et inspire à nos politiques un processus de réhabilitation du nucléaire, malgré la fermeture de Fessenheim en 2020 !!!

C'est a priori, une source d'énergie fiable, indépendante... Ironie de l'histoire, le conflit ranime aussi les peurs sur le danger des centrales nucléaires liées à la bombe atomique.

Ce conflit avec la Russie engendre des augmentations inexorables pour certains produits.

Qui va payer la note ? Toujours les mêmes, les salariés, les retraités...

Si nous remontions un peu le temps pour notre défense, les gouvernements successifs avaient pour objectif de diminuer le budget de la Défense. Si aujourd'hui, la remontée en puissance des moyens des armées est en action, il est, malheureusement, trop tard, beaucoup de casernes militaires ont été fermées, des arsenaux liquidés, des effectifs réduits considérablement ; en 30 ans les effectifs du ministère des Armées ont été divisés par trois.

Nous avons même bradé une partie de notre force militaire, n'oublions pas que les petites munitions utilisées par l'armée française sont aussi fabriquées à l'étranger, depuis la cession de Manurhin aux Émirats Arabes Unis en 2018. L'armée Européenne n'a jamais vu le jour et certains pays européens s'approvisionnent aux États Unis pour leurs matériels militaires, on a tout compris !!!

Pour rétablir une vraie armée en France, il est grand temps non seulement d'embaucher des ouvriers de l'État au savoir-faire incontestable, mais également de moderniser les établissements actuels, si la politique n'est pas de reconstruire du neuf aujourd'hui.

Chers camarades, les années à venir paraissent sombres, la énième réforme des retraites est dans les couloirs de l'Élysée... la baisse de la dette intérieure est-elle obligée de nous infliger de travailler plus longtemps ? Il y a certainement d'autres artifices, nous ne sommes pas dupes !

Il va falloir une fois de plus se mobiliser pour défendre nos droits, nous étions dans la rue le jeudi 24 mars 2022

pour notre pouvoir d'achat. Il est facile de vérifier que chaque année le niveau des pensions décroche au regard du coût de la vie.

Beaucoup de femmes ont pour la plupart travaillé toute leur vie, elles ont élevé leurs enfants et le résultat en bas de la feuille de pension est décevant et ne leur permet plus de vivre décemment.

Alors, tous dans la rue !!!

« Celui qui lutte peut perdre.
Celui qui ne lutte pas a déjà perdu ».
Victor Hugo

Joël MERCIER

SIMPLIFICATION DES DEMARCHES RETRAITE : UN SERVICE EN LIGNE POUR DEMANDER UNE RÉVERSION AUPRÈS DE TOUS LES RÉGIMES DE RETRAITE

En cas de décès d'un conjoint, un service en ligne est disponible pour déposer une demande de réversion en une fois auprès de tous les régimes de retraite du défunt : « demander ma réversion ».

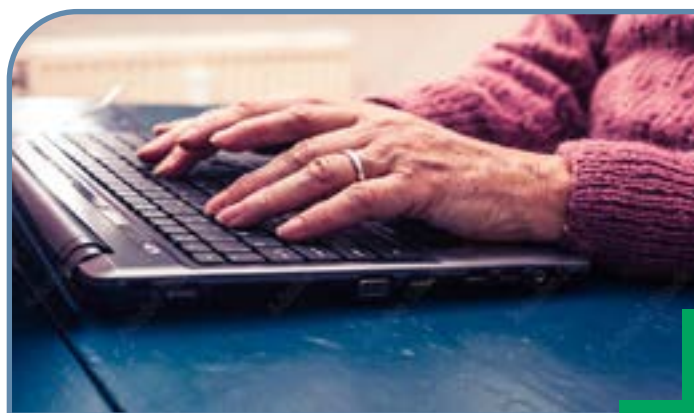
Vous accédez à ce service, via FranceConnect, en vous connectant à *Ma retraite publique*, l'espace personnel des régimes de retraite gérés par la Caisse des Dépôts.

Le service « demander ma réversion » est proposé depuis le menu *demandeur/ma retraite*. Si vous bénéficiez à titre personnel d'une pension d'un régime de retraite géré par la Caisse des Dépôts et ne possédez pas d'espace personnel, il est conseillé de le créer.

Vous pouvez également avoir accès au service « demander ma réversion », en vous connectant à votre compte retraite sur www.info-retraite.fr

Un service en ligne simple, pratique et sécurisé

Le service en ligne « demander ma réversion » s'adresse aux assurés mariés ou divorcés dont le conjoint ou l'ex-conjoint est décédé.



Pour certains régimes de retraite et sous certaines conditions les orphelins peuvent également être concernés.



www.info-retraite.fr

<https://www.info-retraite.fr/portail-info/home.html>

LES DÉFIS D'UNE ÉCONOMIE DES SENIORS

par Serge GUÉRIN, sociologue, professeur à l'INSEEC GE

Jamais la France n'a connu un nombre de seniors aussi important et le vieillissement de la population est loin de s'arrêter : les plus de 65 ans seront plus nombreux que les moins de 20 ans avant 2030 (Insee Première, n° 1619, novembre 2016). Une réflexion sur l'économie de la longévité suppose d'appréhender la situation des seniors sous ses multiples aspects: enjeux économiques, sociaux, mode de vie... Les évolutions en cours supposent une anticipation des besoins et de saisir leurs usages.

La *silver économie*, que l'on peut définir comme l'économie au service des personnes d'âge avancé cherche à traduire en terme d'offre la «séniorisation de la société» (Dominique Boulbès et Serge Guérin, *La silver économie*, La Chartre, 2018).

Aujourd'hui, en France, 25 millions de personnes ont entre 45 et 110 ans ! Il y a, tout d'abord, les attentes et attitudes des jeunes seniors, c'est-à-dire les quinquagénaires, le plus souvent en activité professionnelle, dont certains, les *quincados*, ces quinquagénaires aux attitudes se rapprochant de celles des adolescents, ont des modes de vie très différents de leurs parents au même âge. Ensuite, la *silver génération*, soit les 12 millions de 65-80 ans, qui pose surtout l'enjeu de la prévention et du risque de précarisation. Enfin, les aînés, qui risquent une forte perte d'autonomie. Le nombre des plus de 80 ans augmentera sensiblement dès 2026, avec l'arrivée à cet âge des premiers *babyboomers*. D'ici à 2070, celui des plus de 85 ans va quadrupler (Insee Première, n° 1619, novembre 2016). Or le risque de perte d'autonomie s'élève fortement après 85 ans.

Sociologie des seniors

La première des problématiques reste la représentation des seniors et la conscience de la diversité des modes de vie. Le statut des âges devient plus flou. Ainsi, de plus en plus de jeunes seniors doivent se mobiliser pour venir en aide à des parents très âgés. À l'inverse, les plus âgés soutiennent largement leurs cadets, surtout sur le plan financier. Autre bouleversement, pour la première fois depuis la généralisation des retraites, il est possible de compter deux générations de retraités (au moins...) dans une même

famille, ou bien encore trois générations qui sont au même moment dans une phase de formation : des enfants à l'école, des jeunes en cycle supérieur et des adultes avancés en âge qui reprennent des études.

Le statut des âges devient plus flou

En fonction des styles de vie, des parcours biographiques et des origines sociales et culturelles ou du niveau de revenu, on peut distinguer quatre types de seniors (Serge Guérin, *L'invention des seniors*, Hachette Pluriel, 2007).

- **Les Seniors Traditionnels** (*les Setras*) à 55, 70 ou 85 ans, développent des comportements à l'image de ceux de leurs aînés et conservent un grand sens de leur rôle social. Arrivés à la retraite, ils consomment beaucoup lorsqu'ils en ont les moyens d'autant qu'ils sont propriétaires pour la plupart (en 2014, les plus de 60 ans étaient 74% à détenir leur logement, chiffres Insee) et nombreux sont ceux qui ont fini de rembourser leurs emprunts. Ils sont particulièrement sensibles aux questions de sécurité qui viennent très souvent en tête de leurs préoccupations : ainsi, 45% des plus de 65 ans interrogés évoquent ce sujet en premier dans un sondage de 2021 (Elabe, «Les Français et la sécurité», mai 2021). Nous faisons l'hypothèse que cette importance donnée à la sécurité est un marqueur des *Setras*.

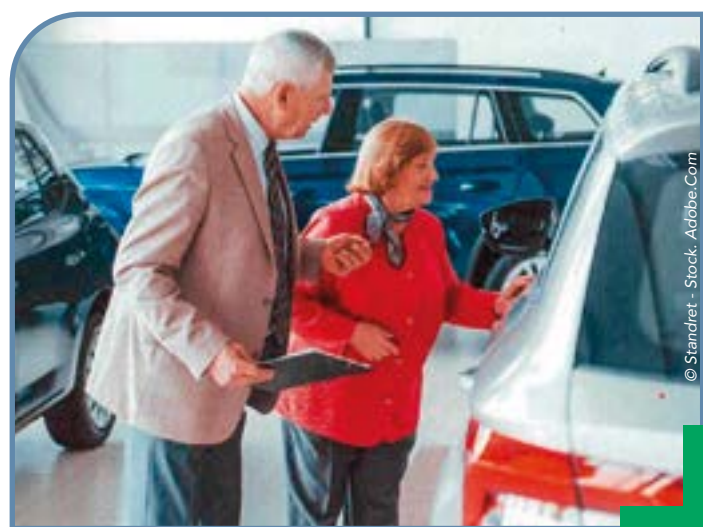


Avec l'allongement considérable de l'espérance de vie, il n'est plus rare qu'une même famille comporte quatre voire cinq générations.

• **Les Seniors Fragilisés** (*les Sefras*) qui peuvent subir une dégradation physique, mentale, morale ou économique. Ils sont en perte d'autonomie en raison de handicaps physiques, par diminution de leurs capacités cognitives, par le sentiment de ne plus faire partie de la société. La fragilité économique peut également conduire ces personnes à perdre leur autonomie.

• **Les Boomers Bohêmes** (*les Boobos*). Ces jeunes seniors, de 50 à 70 ans, forment de fait une nouvelle catégorie sociologique et représentent une autre façon de vivre leur retraite, cet après-midi de la vie. Les *Boobos* bénéficient du triangle d'or symbolisé par le temps disponible, pour ceux qui sont à la retraite, le pouvoir d'achat et la santé. Ils restent dans la modernité. Ils cherchent leur équilibre entre différentes injonctions paradoxales, qu'elles viennent de l'entreprise [où le vieillissement commence à 45 ans], du monde des médias et de la publicité, qui invite à cultiver sa jeunesse, ou des normes socio-juridiques, comme la barrière des 60 ans de la Sécurité sociale qui, une fois franchie, fait entrer les individus dans la catégorie « personne âgée » ou encore les difficultés à emprunter après 50 ans... Les références, d'ailleurs largement portées par les seniors eux-mêmes, sont marquées du sceau de la jeunesse et de la beauté. Les *Boobos* sont les premiers à s'investir dans le monde associatif ou encore à faire partie des conseils municipaux.

• **Enfin, les Boomers Fragilisés** (*ou Boofras*). Ces derniers commencent tout juste d'apparaître. Ce sont des *Boobos* devenus fragiles en raison d'une avancée en âge perturbée par la survenue de handicaps ou de maladies. Bien qu'affaiblis,



En France, la moyenne d'âge pour l'achat d'une voiture neuve est de 55 ans. Les plus de 65 ans sont les premiers acheteurs de ce type de véhicules.

à la différence des *Sefras*, ils entendent toujours revendiquer attention et confort et continuent, si leurs capacités neurologiques le permettent, d'être attentifs au monde. Ils pourront choisir d'entrer en maison de retraite, mais voudront rester des citoyens et conserver un lien avec le monde.

L'ensemble de ces seniors sont des consommateurs comme les autres qui utilisent les mêmes produits et services. Selon le Crédoc, les plus de 50 ans représentent 52% des consommateurs. La santé, l'alimentation ? Les dépenses pour l'habitat ? Pas seulement. Toujours selon le Crédoc, les seniors achètent une voiture sur deux, 70% des produits de parfumerie de luxe... (« Comment consomment les seniors ? » Cahier de recherche du Crédoc, n° 296, décembre 2012).

L'allongement de l'existence associé à l'évolution des modes de vie et des attentes des populations, y compris des plus âgés, agissent directement sur le champ de l'économie des seniors. La séniorisation de la société va bien au-delà du domaine médical avec la prise en compte croissante d'une culture du service, des attentes personnalisées ou de la volonté de chacun de pouvoir décider de son lieu de vie comme du traitement de sa propre santé.

La séniorisation de la société va bien au-delà du domaine médical

De ce point de vue, le recours croissant, des jeunes comme des seniors, aux médecines complémentaires et alternatives (« Baromètre santé 360. Les médecines alternatives et complémentaires », février 2019) s'explique en très large partie par cette exigence et symbolise une évolution dans le rapport social aux institutions de la santé et du médicament, en particulier (Véronique Suissa, Serge Guérin et Philippe Denormandie, *Médecines complémentaires et alternatives. Pour ou contre*, Michalon, 2019).

Par ailleurs, la situation des finances publiques oblige à encadrer les dépenses alors même que la demande est et sera en forte hausse (« Quelle politique publique pour la dépendance ? », note n° 35, CAE, octobre 2016). Dans cette perspective, face à la transition démographique, un

des leviers majeurs d'amélioration des conditions de vie et d'accompagnement des aînés comme des seniors résidera sans doute dans la mutualisation des moyens (santé, habitat, transport, etc.), dans la mobilisation du tissu social de proximité (PME, associations, bénévoles, institutions, collectivités, etc.) et, selon les cas, dans un plus fort engagement des personnes et/ou leurs proches concernés.



Non médicamenteuses, les médecines alternatives (ou douces) sont de plus en plus privilégiées par les seniors, plus fragiles et tolérant moins les traitements parfois agressifs de la médecine.

Au-delà des apports du numérique, avec notamment le suivi médical à distance, une partie des réponses peut venir d'une autre mobilité : aller vers les personnes. Les initiatives de services nomades sont multiples (unités de santé mobiles, services publics itinérants, tournées de distribution alimentaire, camion d'alimentation culturelle soutenu par le conseil départemental de la Nièvre...). Elles concernent les plus âgés, mais aussi d'autres populations empêchées.

Les leviers de l'économie des seniors

D'autres initiatives peuvent être citées comme celle menée par diverses collectivités, avec le soutien de Saint-Gobain, de faire circuler un « Truck de l'autonomie », un service mobile d'information pour les aidants et les personnes en perte d'autonomie sous la forme d'un camion qui sillonne les territoires pour évoquer la prévention sous toutes ses formes (accompagnement aux démarches administratives ou amélioration de la

performance énergétique du logement). L'économie des seniors fait lien entre transition énergétique et transition démographique et s'inscrit dans une pensée de l'aménagement du territoire.

Réussir l'économie de la longévité impliquerait de renforcer les politiques de mobilité afin de favoriser la lutte contre l'isolement des plus âgés (27 % des plus de 80 ans affirment ne voir personne au moins un jour sur deux, selon le Baromètre Ipsos pour la Fondation Korian, septembre 2018). Un enjeu est d'adapter l'habitat pour faciliter la vie à domicile et réduire les risques d'accident, et d'abord de chute. Cette politique contribuerait aussi à améliorer l'activité des artisans de proximité, et donc de l'emploi, et renforcerait le dynamisme économique des territoires. Depuis de nombreuses années, les gouvernements successifs ont orienté les actions autour de l'adaptation du logement, via des aides, des incitations, des accords avec le logement social... Une étude Ipsos/Fédération des ascenseurs de septembre 2020 montrait que face au vieillissement, 38 % des personnes interrogées évoquent l'ascenseur ou le monte-escalier comme équipement nécessaire au logement. Et 33 % citent l'adaptation de la salle de bains.

Surtout, pour faire face au vieillissement de la population, en particulier dans les territoires éloignés des métropoles, il est vital de sortir d'une logique binaire d'opposition entre le domicile et l'Établissement hospitalier pour adulte dépendant (Ehpad). Rappelons tout d'abord qu'environ 700 000 adultes âgés de plus de 60 ans habitent dans les lieux collectifs médicalisés (chiffres Insee). Une minorité donc. Des modèles intermédiaires existent comme celui des résidences-autonomie, éligibles au logement social, où vivent 120 000 personnes ainsi que les résidences seniors services. Dans les deux cas, de multiples services et prestations (ménage, restauration, loisirs...) sont proposés aux occupants pour faciliter leur quotidien (chiffres Drees).

L'enjeu sera d'assurer le continuum entre le chez-soi et, si besoin, la maison de retraite médicalisée. Entre les deux, une variété de solutions d'habitat inclusif existe déjà et va continuer de se développer. Même si elles devraient rester très

minoritaires, elles vont dans le sens de l'évolution des aspirations des générations et de la diversité sociale et culturelle en hausse de la société française. (Denis Piveteau et Jacques Wolfram, « Demain, je pourrai choisir d'habiter avec vous! », rapport au Premier ministre, juin 2020).

Aujourd'hui, on connaît déjà une multitude d'initiatives (résidences partagées, habitat intergénérationnel...) portées par des individus, des bailleurs sociaux, des mutuelles, des communes... Par exemple, Âges & Vie réalise des petits ensembles de logements accueillant des aînés fragilisés et des familles dont un membre est

auxiliaire de vie. Cela permet de supprimer les temps de transport et de mutualiser les interventions, allégeant ainsi le coût pour la collectivité.

Près d'Angers, l'association d'habitants *Habit'âge*, qui se propose de développer des petits ensembles de maisons adaptées, permet à des aînés de continuer à vivre sur leur territoire. La municipalité de Québriac (1 200 habitants), près de Rennes, s'est engagée dans un ensemble de logements inventés avec les seniors, pour favoriser le lien social et prendre en compte leurs attentes.

VACANCEZ-VOUS !

FSPOEIE - Le catalogue vacances du fond spécial des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'État

Votre catalogue *Vacancez-vous ! 2022* est en ligne

Votre catalogue de vacances vous propose 31 destinations.

- Pages 8 à 30 : 22 sites de vacances en France, en location, demi-pension ou pension complète ;
- Pages 31 à 40 : 9 circuits en France et à l'étranger, en avion ou en autocar ;
- Pages 41 à 51 : des réductions proposées par 11 partenaires voyagistes sur les offres vacances de leurs brochures.

Pouvoir continuer à voyager en toute sécurité

Malgré l'épidémie, il est possible de voyager tout en respectant les règles édictées par les autorités des pays concernés.

En partant avec le FSPOEIE, vous ne partez pas seul. Vous n'aurez donc pas à vous soucier de l'organisation. Les partenaires du FSPOEIE le feront pour vous : ils se chargeront de la préparation et du suivi de votre voyage.

Les professionnels du tourisme, partenaires du FSPOEIE s'engagent

Parce que la santé est la priorité absolue, le protocole sanitaire en termes d'hygiène et de protection a été renforcé dans tous les hôtels, résidences et villages Clubs de France. C'est dans cet état d'esprit et pour faire rimer sécurité avec sérénité que nos partenaires FSPOEIE se sont mobilisés. Concernant les séjours en France, chaque village vacances proposé au catalogue a adapté son organisation au respect des gestes barrières et à la formation des équipes présentes pour vous accueillir.

La garantie sérénité c'est d'abord des mesures sanitaires strictes conformes aux recommandations gouvernementales respectant une charte sanitaire sécurité+, dans votre chambre, dans les parties communes comme au restaurant et durant les animations et activités.

Pour les circuits en France et à l'étranger, des règles protectrices et conformes à la législation française et au pays d'accueil seront également adoptées, notamment lors des transports et des excursions.

Le FSPOEIE vous souhaite de belles vacances à ses côtés!

Je découvre mon catalogue 2022
FSPOEIE ÉQUINOXE
rubrique « Vacances »

 **Retraitesolidarite.caissedesdepots.fr**
[https://retraitesolidarite.caissedesdepots.fr/
node/1011/1057](https://retraitesolidarite.caissedesdepots.fr/node/1011/1057)

DATES PRÉVISIONNELLES DE VERSEMENTS DES PENSIONS



humour



COMMISSION DES RETRAITÉS

Plus que jamais, un syndicalisme libre, indépendant est nécessaire si nous voulons que le monde d'aujourd'hui ne ressemble pas à celui d'hier, voire d'avant-hier.

Pour ne plus être les oubliés des dogmes budgétaires et être vigilants, solidaires et déterminés, informez-vous et informez autour de vous.

Composition de la commission

Titulaires :

Christian FABRE et Joël MERCIER

Suppléants :

Patrick HORDE et Alain LE HIR

Chargé de mission : Jacky CHARLOT

Rédacteur en chef : Michel FAVRE

BULLETIN D'ADHÉSION À L'UNION DES RETRAITÉS DE L'USO

Bulletin à renvoyer à la section « Retraités » de son syndicat d'établissement d'origine ou à FEDIASA Force-Ouvrière - USO - Commission des retraités - 46 rue des Petites Écuries - 75010 Paris

Nom : Prénom :

N° pension :

Téléphone : Email :@

Adresse :

Établissement d'origine :